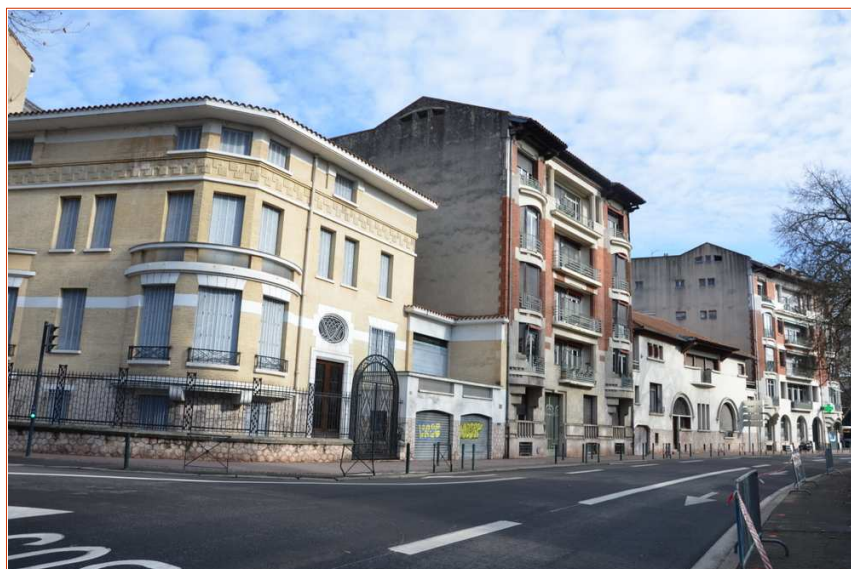


## TOULOUSE (31) – LOTISSEMENT GONTAUD-BIRON

Inscrit au titre des monuments historiques (façades et toitures de 6 immeubles, de l'hôtel Calestroupat et de la maison Guignard) – 19/12/2018



Les immeubles du lotissement de Gontaut-Biron ont été construits entre 1932 et 1936. Cet ensemble occupe une partie de l'îlot, bordé par le square du Grand-Rond, les allées Forain-François-Verdier et la rue de la Brasserie. Le terrain était auparavant occupé par une brasserie. L'architecte Edmond Pilette est l'auteur du projet de lotissement en cinq lots du terrain, trois ouvrant sur le Boulingrin, deux sur la rue de la Brasserie. Ce projet de lotissement a été approuvé par le conseil municipal en avril 1932.

E. Pilette reçoit également la commande en 1932 de deux maisons : **l'hôtel particulier Calestroupat**, situé à l'angle des allées François-Verdier et du n° 1 square Boulingrin et **la maison Guignard**, au n° 3 square Boulingrin, dont il a également réalisé l'extension fin 1935. Les deux constructions de Pilette sont des habitations privées qui se distinguent par leur volumétrie des bâtiments environnants. La maison Guignard présente un soubassement parementé d'un appareil irrégulier de moellons, le reste de la façade étant simplement enduit. Ce sont les ouvertures aux dessins variés qui animent subtilement la façade, notamment la porte d'entrée en plein-cintre, forme reprise pour la baie du salon, et la large baie tripartite de la loggia de l'étage, toutes deux ajoutées lors de l'agrandissement de 1935. Pilette a utilisé la même pierre pour les soubassements de ces deux maisons, avec de la brique jaune claire à l'hôtel de Calestroupat et des murs enduits peints en blanc pour la maison Guignard. Ce traitement des façades contraste avantageusement avec le parement en brique rouge des deux immeubles de J. Valette qui les encadrent.

D'autres architectes toulousains de renom sont intervenus pour les autres lots en construisant des immeubles. Les frères Thuriès Antoine et Pierre conçoivent en 1933 le grand immeuble de rapport à l'angle du **2 allées Forain-François-Verdier et de la rue de la Brasserie**. Comptant cinq étages, les façades sur rue font alterner la brique rouge et les parties enduites blanches (soubassement, balcons, attiques, travée d'angle). L'entrée principale est placée au niveau de l'angle traité en arrondi et percé par une série de baies tripartites. L'horizontalité des balcons filants contraste avec la forte verticalité de cet angle. Le dernier étage qui ne couvre qu'une partie de l'immeuble est en attique et souligne encore l'angle.



Immeuble, 2 allées Forain-François-Verdier et de la rue de la Brasserie



Immeuble Jourdet, 4 square du Boulingrin

Jean Valette réalise, au **2 square du Boulingrin**, un immeuble de rapport comprenant un rez-de-chaussée surélevé et quatre étages avec deux appartements par niveau distribués par un escalier central. Les pièces de réception ouvrent par un balcon sur le jardin du Grand Rond. La façade antérieure, en pierre et brique, se compose à chaque étage d'un grand balcon compris entre des bow-windows. Au dernier étage, le balcon se transforme en loggia flanquée de deux colonnes cannelées en pierre et les bow-windows en petites terrasses. La porte cochère et les gardes-corps en fer forgé adoptent un style Art déco. La façade arrière ouvre sur une courette. Quelques années plus tard en 1934, Valette réalise deux immeubles. Celui du **4 square du Boulingrin**, bien que plus vaste, présente de grandes similitudes avec le n° 2. Cependant, Valette a remplacé les parties en pierre par de la maçonnerie enduite. L'angle est traité en arrondi comme pour l'immeuble des frères Thuriès. L'immeuble du **n°1 rue des Potiers**, plus modeste, présente un traitement beaucoup plus plat.

Joseph et Jean-Louis Gilet divisent la parcelle de la **rue de la Brasserie** afin d'élever deux immeubles de quatre étages en 1932 et 1933. Ils conservent le n° 4 pour leur usage personnel (appartements et agence) et vendent le n° 6, immeuble qui a été surélevé par leurs soins. Les façades sont sans ornementation et étaient à l'origine enduites au mortier jeté. Plus modestes que les autres réalisations, ces deux immeubles sont animés par le jeu des baies, par une travée de bow-windows et des garde-corps en maçonnerie et fer forgé. Ils étaient à l'origine couverts de toits terrasses « fleuries ».

L'alternance des hauteurs et des matériaux rythme de manière pittoresque l'ensemble de l'îlot, notamment l'alignement du Boulingrin. Le lotissement de Gontaut-Biron, construit dans un laps de temps court, constitue un ensemble homogène et équilibré qui est caractéristique de l'architecture privée des années 1930 à Toulouse et que l'on peut mettre en lien avec les grandes commandes publiques contemporaines : bibliothèque municipale, piscine Alfred-Nakache, toutes deux inscrites au titre des monuments historiques, ensemble HBM du Grand-Rond, label Patrimoine XX<sup>e</sup> siècle en 2017.



1er plan : maison Guignard par Pilette. 2e plan : l'immeuble de Jean Valette

Marie-Emmanuelle Desmoulins